



**Au sommaire du « Vive le Roi » n°89 :**

- ☰ Lettre ouverte : « **5771** : Pour comprendre et pour répondre... »
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : Chabbat Toledoth 5752-1991



« **5771** : Les Chlou'him qui font bouger la Guéoula  
Rav Zimroni Tsik (Bat Yam) »

- ☰ **Récit** : « *Un don de quelques pièces* »  
Tiré du livre *Étincelles de Guéoula* – Rav Yossi Haddad
- ☰ **Guéoula et Machia'h**  
« **5771** : *La Nouvelle Torah du Rabbi Roi Machia'h (suite)* »
- ☰ **Igueroth Kodech**



Permanence Igueroth Kodech

Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,  
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...

Sur rendez-vous : **054-2059730**  
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

BH

## ● Lettre ouverte d'un internaute

### **5771 : Pour comprendre et pour répondre...**

*Je ne sais pas si vous aviez déjà publié cette vidéo du Kinous 5753 sur votre site, il y a plusieurs choses (voir lien ci-dessous) à dire la concernant...*



- 1) La scène a lieu au Kinous, retransmis en direct, par satellite
- 2) TOUS les Chlou'him sont présents
- 3) Le Rabbi prend non seulement plaisir au chant (cela se lit sur son visage) mais l'encourage (comme c'est le cas pour une centaine d'autres vidéos) par des gestes de la tête
- 4) Le Rabbi est très lucide et clair d'esprit (c'est important, car, j'ai eu l'horreur d'entendre de la part de certains "Loubavitch" que le Rabbi n'était plus maître de lui durant la période qui va de son attaque cérébrale à Guimmel Tammouz, alors qu'il est évident, clair et sans l'ombre d'un doute, que le Rabbi sait non seulement ce qui se passe autours de lui, mais qu'il l'approuve et qu'il est lucide et maître de lui-même. De plus, il est étrange que le Rabbi soit considéré "lucide" pour répondre aux nombreuses questions qui lui étaient posées par oui ou par non durant cette période où l'on ne pouvait entendre le son de la sainte voix du Rabbi ou pour demander de faire fermer le rideau, mais que, comme par hasard, quand il s'agissait d'approuver ou pas "Ye"hi, là le Rabbi n'était pas "lucide", 'Hass V'Chalom, et ne "savait pas ce qui se passait".)
- 5) R' Krinsky ne se trouve pas parmi les secrétaires qui sont derrière le Rabbi
- 6) Et pour moi, c'est le détail le plus important : tous les visages des Chlou'him sont facilement identifiables (comme celui de Rabbi Wechter, par exemple) et ce qui est "étonnant", c'est de voir que TOUS les Chlou'him chantent et/ou dansent, même ceux qui, de nos jours, sont connus pour nier que le Rabbi a accepté sur lui la Malkhout ou même que Ye'hi ait été approuvé par le Rabbi ne fus qu'une seule fois.
- 7/ Plus loin dans la vidéo (à 23 minutes), j'aime beaucoup quand Rabbi Butman Chelita dit dans le micro, "Ne t'en fais pas pour ça, j'ai la bénédiction de HaRav Shemtov et tout se déroulera bien", or, aujourd'hui, nous savons de quel côté HaRav Shemtov se tient.

Il y a encore d'autres détails marquants, mais je m'arrêterai là. Par contre, à chaque fois que je regarde cette vidéo, je suis nostalgique. Je n'étais qu'un petit garçon cette année-là, mais quand je regarde toutes ces vidéos de 5753-5754, c'est incroyable de voir comment est-ce que de nos jours, certains osent nier l'évidence, comme si ces scènes n'avaient jamais eu lieu,

qu'elles étaient le fruit de l'imagination de certains, ou encore qu'à Loubavitch, il n'a jamais été dit ou approuvé par le Rabbi qu'il était/est le Machia'h. C'est triste et pathétique à la fois. En 5752, le Rabbi a clairement indiqué qu'à présent, le Kinous devait se concentrer sur la Chli'hout de faire venir Machia'h tout de suite. Or, que voyons-nous lors du Kinous organisé par certains (puisqu'il y en a deux) : Machia'h n'est cité même pas une fois. Le Kinous se résume à montrer que la "majorité" à Loubavitch ne croit pas que le Rabbi soit Machia'h (il se base sur le fait que leur Kinous attire des milliers de Chlou'him contre une centaine dans l'autre Kinous), il se résume à bien manger, à montrer le travail accompli par leurs Chlou'him, etc. Mais Machia'h, où en est-t-il question ? La Besourat HaGuéoulah, quand est-elle mentionnée ? PAS MEME UNE FOIS !



Concernant l'accusation selon laquelle parler de ces "choses-là" éloignent les gens de l'étude de la 'Hassidoute, etc., je ne fais qu'entendre cela, mais je ne l'ai JAMAIS vu même pas une seule fois. Je suis parti à Venise, à Milan, à Sarcelles et dans d'autres villes d'Europe où les Chlou'him locaux sont "Mechi'histes" et de façon très objective, ils font du meilleur travail et j'ai l'impression que leurs Batei Chabad sont plus remplis et ont plus de succès. J'ai, par exemple, vu des centaines de personnes non-Loubavitch (en plus d'une centaine de Loubavitch) passer Pessa'h ensemble au Beth Chabad de Venise qui est très "Mechi'histe". Le Rabbi savait mieux que quiconque quand il a dit, "Le monde est prêt." Et effectivement, le monde est prêt, et moi, je n'ai jamais vu ou entendu des gens ne voulant étudier la 'Hassidoute ou accepter l'enseignement du Rabbi à cause de l'allusion selon laquelle le Rabbi est Machia'h. J'irai même plus loin, pour avoir visité plusieurs Batei Chabad différents, j'ai pu remarquer que non seulement ceux qui n'en parlaient pas étaient ceux où il y avait le moins de personnes (ce n'est pas un concours de chiffres, puisqu'il n'y a pas d'importance que le Beth Chabad ait 12 ou 100 membres, mais c'est juste pour montrer qu'un Beth Chabad "Mechi'histe" n'est pas forcément là où il y a le moins de mondes), mais qu'en plus, ces Chlou'him avaient des difficultés à rapprocher les gens de la pratique de la Torah parce qu'ils censurent tout ce qui pourrait être "nuisible" à leur Chli'houte (ils ne vont pas parler de "Machia'h" parce que cela pourrait donner l'impression de faire un rapprochement entre Machia'h et le Rabbi. Ce n'est même pas qu'ils parlent un peu de Machia'h, mais ils n'en parlent même pas du tout; autre exemple, j'ai remarqué que dans les Batei Chabad "non-Mechi'histes", le Chalia'h permettait des choses que le Rabbi n'aurait JAMAIS permit, uniquement dans le but de garder ses "clients", alors que dans les Batei Chabad "Mechi'histes", le Chalia'h ne recherchait pas le nombre mais la qualité, et de ce fait, n'a pas peur de dire, évidemment d'une manière qui sera acceptable à l'interlocuteur, que selon la Halakhah, il faut agir comme-ci ou comme-ça. Je me rappelle que mon Rabbin m'avait enseigné qu'une fois, un Chalia'h avait envoyé une lettre au Rabbi lui demandant s'il était possible de supprimer la Me'hitsah de la Choul parce qu'il sentait qu'en la supprimant, il y aurait plus de monde dans la Choul. Vous vous imaginez bien quelle fut la réponse du Rabbi : un NON catégorique ! Je ne dis pas que dans les Batei Chabad

que j'ai visité, la Me'hitsah a été enlevé, je n'ai jamais vu cela se produire, mais qu'ils ont tendance à être light sur pleins de points pour garder leurs clients. Il est évident qu'au début, il est normal de ne pas trop demander aux fidèles, surtout quand ils proviennent de familles non-religieuses, les choses doivent se faire petit à petit, mais quand vous êtes le Chalia'h d'un Beth Chabad ouvert depuis 20 ans, est-ce une situation normale qu'en 20 ans, vous acceptez que vos fidèles soient au même niveau que lorsqu'ils ont fréquenté le Beth Chabad pour la première fois, il y a 20 ans ? C'est ce qui arrive quand on a peur de dévoiler au monde que Machia'h est là bientôt, car la pleine révélation de Machia'h est liée à l'accomplissement des Mitsvot. Si votre clientèle reçoit le message de Machia'h, ils seront que ce qu'ils leur restent à faire, c'est accepter Machia'h et de prendre sur eux l'accomplissement de la Torah, qui est le moyen pour que Machia'h se dévoile pleinement. Mais puisqu'ils préfèrent occulter ce message, leurs fidèles se mettent dans la tête que Machia'h, c'est un "rêve" lointain, et qu'ils ont le temps d'évoluer, d'où le fait que les gens n'évoluent finalement pas. Pour moi, c'est lier ! Si la Besourat HaGuéoulah n'est pas enseignée, il n'y a pas de résultat. Vous aurez peut-être un Beth Chabad rempli, mais très peu de gens accomplissant la Torah et les Mitsvot. Voilà pourquoi, à mon sens, les Mechi'histes ont le succès qu'ils ont dans leur Chli'houte. Je demande donc : où sont ces "milliers" de gens qui se sont éloignés de la 'Hassidoute depuis Guimmel Tammouz à cause du message de "Anavim, higuia zman guéoulatkhem" et "Hinéh, hinéh Machia'h bah" ?



A Pessa'h 5770, je me rappelle cette scène : c'était lors de la Séoudat Machia'h qui conclut Pessa'h. Le Rabbin chez qui je passais la soirée de la Séoudat Machia'h n'est pas Mechi'histe mais toutes ses filles sont mariées à des Mechi'histes. On devait être une vingtaine de personnes autour de la table, dont la moitié n'étaient pas Loubavitch. A tour de rôle, chacun devait chanter un chant ou un Niggoun ayant pour thème "Machia'h". Le Rabbin, qui était l'hôte de la soirée, se mit à entonner "Zol Choy'n Zayn diGueoulah" et après quelques secondes que l'on chantait ce Niggoun, l'un de ses gendres est passé de "Zol Choy'n Zayn diGueoulah" à "Ye'hi", ce qui a donné naissance à un débat animé mais cordial entre le Rabbin et ses gendres. Ses gendres sont le reflet vivant de ce qu'un 'Hassid doit être : je n'ai jamais vu des Loubavitch prier avec autant de Kavanah que ses gendres, étudier des heures durant les textes de la 'Hassidoute, enseigner avec une telle énergie et mettre autant de vie dans ce qu'ils disent, ne transigeant avec AUCUN point de la Halakhah, etc. La personne assise à côté de moi, une fois le débat terminé, m'a chuchoté à l'oreille (cette personne est un Loubavitch non-Mechi'histe qui a une Chli'houte en Europe), "C'est drôle de voir que le Rabbin qui n'est pas Mechi'histe n'a que des gendres Mechi'histes. Mais s'il y a bien une chose que j'admire chez les

Mechi'histes, c'est qu'ils prennent toutes les instructions du Rabbi à la lettre" (autrement dit, à la différence de certains, ils ne cachent rien et tout ce que le Rabbi a dit ou écrit revêt une importance énorme chez eux). Donc, je réitère la question : qui sont ces gens qui ont été dégoûté de se rapprocher de Chabad à cause des "Mechi'histes" ? La vérité est que la vraie raison se trouve toujours ailleurs, mais que le "problème" Mechihiste n'est qu'une excuse.)

Bref, j'ai des sentiments mitigés : je suis en colère et dégoûté que certains Rabbins qui se disent "Loubavitch" tentent depuis plusieurs années de réécrire l'histoire, dissimulent le message afin de "garder" leurs clients ou l'argent, et colportent de fausses excuses pour ne pas disséminer le message, alors que dans la réalité, je n'ai jamais rencontré de gens qui ont été éloignés de Chabad à cause de cela, pire encore, de façon tout à fait neutre, j'ai pu constater que le travail accompli par une certaine frange de Chabad n'était pas si mauvais que cela, et était même, dans beaucoup de cas, mieux fait que dans l'autre frange.

Que peut-on faire, je ne sais pas. Mais la vérité se trouve dans les centaines de vidéos des années 5753-5754, c'est pourquoi je trouve qu'il est primordial de publier ces vidéos le plus que l'on peut.

Désolé pour la longueur du message, mais j'avais besoin de vider mon sac avant d'aller me coucher, car plus le temps passe moins je n'arrive à comprendre pourquoi et comment en sommes-nous arrivés à cette situation où Chabad est divisé sur des choses qui semblent si évidentes et ne laissent place à aucune ambiguïté possible : 1) le Rabbi était sain d'esprit et savait pertinemment bien ce qui se passait, 2) le Rabbi a accepté et approuvé la Malkhout et Ye'hi, 3) le Rabbi a déclaré que le monde était prêt à recevoir le message de la Kabbalat HaMalkhout, 4) que cela devait devenir le message principal de Loubavitch, 5) le Rabbi reste le seul maître à bord, le Nassi HaDor, et 6) "VéHou Yigalénou Tékéf OuMiyad Mamach !"

Parfois, je me demande si certains Loubavitch ont déjà prit la peine de lire "Torat Mena'hem" dans lequel le Rabbi parle de son beau-père dans des termes qui ne laissent place à aucun doute et qui nous montrent comment considérer la période obscure dans laquelle nous nous trouvons. Quand j'y réfléchis de plus près, je me rend compte que le Rabbi n'a rien laissé au hasard. Ce n'est pas pour rien que "Torat Mena'hem" a été composé et ce n'est pas pour rien que le Rabbi faisait filmer toutes ses interventions : le Rabbi anticipait certainement Guimmel Tammouz, comme il est dit "rien n'arrive à un Tsadik sans son consentement" (ce n'est pas la citation exacte, mais c'est quelque chose dans le genre), et comme cela, PERSONNE ne pourrait nier que les choses s'étaient passées d'une certaine façon car tout fut filmé, tout fut mis par écrit. C'est comme le tambourin qui fut offert au Rabbi. Quand la photo fut publiée pour la première fois, beaucoup se sont moqués et ont même prétendu que la photo était truquée. Mais quand la vidéo a émergé et que tout le monde a pu voir que le Rabbi avait bel et bien accepté de ses propres mains ce tambourin sur lequel on pouvait clairement voir inscrit "Ye'hi Adonénou Morénou VéRabbénou Melekh HaMachia'h LéOlam Va'ed", plus personne peut nier que ça s'est bien passé, bien qu'ils le censurent afin que personne ne puisse avoir accès à cette vidéo. Ainsi, le Rabbi, en faisant publier ses écrits et en permettant que tout soit filmé est en fait celui qui a pris toutes les garanties pour que ce message de la Guéoula ne puisse pas être occulté ou falsifié. Ainsi, contre les moqueries et les soupçons de fraude, nous avons des images, des textes et des vidéos clairs qui nous ont été laissés par le Rabbi lui-même. S'ils se moquent de nous, très bien, mais pourront-ils se moquer du Rabbi qui apparaît dans ces centaines de vidéos ? A chaque fois que je lis une interview de R' Krinsky, je suis choqué quand il continue à prétendre (afin de satisfaire certaines personnes et de continuer à dilapider la fortune de Loubavitch), "le Rabbi n'a jamais approuvé ce que certains dans le milieu Loubavitch font aujourd'hui. Le Rabbi était contre toute cette histoire du Messie. Les Messianistes sont une minorité." Une fois il a même dit concernant les Mechihistes, "Si vous jetez une pièce au fond d'une canette vide, cela fait beaucoup de bruit". Quand je lis ce genre de chose, voici les questions que je rêverai de poser à R' Krinsky si je pouvais le rencontrer, "Saviez-vous qu'il existe des centaines de vidéos dans lesquelles Ye'hi est chanté en présence du Rabbi et dans lesquelles nous voyons clairement que non seulement le Rabbi approuve, mais qu'en plus il l'encourage ? Avez-vous vu la vidéo du Kinous 5753 dans laquelle nous voyons que TOUS les Chlou'him chantent et dansent Ye'hi pendant plus de 20 minutes ? Avez-vous vu la vidéo dans laquelle nous voyons la responsable de N'chei OuBenot Chabad offrir une pétition au Rabbi dans laquelle elles acceptent sa royauté ? Avez-vous vu la vidéo dans laquelle le Rabbi accepte le tambourin sur lequel Ye'hi est inscrit ? Avez-vous vu la vidéo dans laquelle l'un des responsables de la communauté Loubavitch d'Australie fait un

compte rendu des réalisations de Anach en Australie et conclut par un vibrant Ye'hi HaMelekh LéOlam, ce à quoi le Rabbi a répondu Amen et a sourit ? Avez-vous vu cette vidéo dans laquelle on voit le Rabbi se rendre vers sa voiture et quelqu'un lui crit à plusieurs reprises Ye'hi HaMelekh et le Rabbi répond Amen et fait un geste de salutation ? Avez-vous lu Torat Mena'hem ? Avez-vous lu et étudié Bati Légani 5711 ? etc." Je me demande ce qu'il pourrait répondre face à toutes ces questions. Oseraient-ils répondre que toutes ces vidéos n'existent pas ou sont truquées ? cette réponse ne m'étonnerait pas, mais nous savons que toutes ces scènes se sont bel et bien produites avec le consentement visible et concret du Rabbi. Nous pouvons donc dire merci au Rabbi d'avoir permis que tout puisse être filmé.

Pour ma part, j'habite à Bruxelles en Belgique, au milieu d'une petite communauté Loubavitch mais qui commence petit à petit à s'étendre et à grandir (une Yéchiva vient d'être ouverte ce mois-ci, un Kollel également, et tout est supervisé par de grands Rabbins tels que les Garelik, dont le père est le Chalia'h de Milan). Bien que je vive à Bruxelles, je suis en étroite relation avec le Rav Lévi Kahn (Paris XX ème) qui est un peu mon mentor, si je peux m'exprimer ainsi.

Quant à la vidéo du Kinous, elle n'est pas visionnable si vous utilisez Google Chrome ou Mozilla Firefox, mais avec Internet Explorer ça fonctionne bien. ouvrez le navigateur Internet Explorer, copiez le lien de la vidéo, et ça devrait normalement fonctionner.

Kol Hakavod pour votre travail, et puissions-nous bientôt connaître la pleine révélation du Rabbi. Et comme lui-même l'a dit lors de son tout premier discours Bati Légani 5711 sur son beau-père, "VéHou Yigalénou !"

*Moché de Bruxelles*

Lien de la vidéo :

<http://77olive.com/En770/770video.asp?lang=1&id=7&vid=36&spd=1&s1=&title=Video+of+the+Rebbe+MH%22M%3Cbr%3E26th+Cheshvan+5753+Kinus+Hashluchim#>



**Rejoignez le  
domaine résidentiel  
"LEVY ITSHAK"**

**à Yavniel**

(à 5mn de Tibériade)



**Villa  
avec piscine privée**

**Dernières opportunités  
pour les familles francophones  
"Chomer Chabbat"**

**à partir de  
160.000 €**

et sur place... | Aire de jeux  
| Complexe éducatif  
| Mikvé



**et... Synagogue  
sur le modèle du "770"**

Appelez le 09.77.19.52.66  
yavniel@topisrael.com  
yavniel.topisrael.com

Nous serons présents  
à PARIS & LYON  
les Dim. 1 et Lundi 2 Nov. 2010

## **Dvar Malkhout** **L'Edit Royal**



**RÉSUMÉ DU DISCOURS  
DU RABBI ROI MACHIA'H  
CHABBAT TOLEDOT  
28 Mar-‘Hechvan  
Roch Hodech Kislev et 2 Kislev 5752  
[www.machiaharrive.com](http://www.machiaharrive.com)**

## **Roch Hodech de la Guéoula**

*Roch ‘Hodech, (la « tête du mois », appellation du premier jour du mois) ne représente pas seulement le début d’un nouveau mois. En effet, chaque Roch ‘Hodech est porteur d’une double signification : un message commun à tous les Roch ‘Hodech (qui est la raison pour laquelle nous mentionnons dans la lecture de la Torah et dans la prière de Moussaf de chaque Roch ‘Hodech le même sacrifice : « Et lors de vos néoménies, vous offrirez un holocauste à l’Éternel » (Nombres 28, 11)) et un message spécifique à chaque mois (selon son nom, les fêtes qu’il recèle, et d’autres paramètres).*



**Dans** les lignes qui suivent, nous allons expliquer la qualité particulière du Roch 'Hodech Kislev, tant du point de vue de la signification générale de Roch 'Hodech que de celui de son message particulier, ainsi qu'en regard de la finalité essentielle de tous les Juifs dans toutes les générations : **amener aux jours du Machia'h**, en particulier à l'heure actuelle, quand il ne reste plus qu'à **l'accueillir**.

Le sens général du Roch 'Hodech est **le renouvellement** (« *'hodech* » vient de « *'hadach* », « nouveau »), **la renaissance** de la Lune après qu'elle ait achevé de décroître jusqu'à disparaître totalement. Et bien qu'elle n'apparaisse en cet instant que comme **un point** lumineux, elle inclut déjà toute son évolution ultérieure, de même que la naissance de l'homme porte en elle toute sa vie. Cet instant est donc appelé « **la tête** (du mois) », car il est comme la tête qui inclut en elle tout le corps. Or, la Torah compare le peuple juif à la Lune (voir Talmud Souccah 29a ; Midrache Béréchit Rabba chap. 6 § 3, et autres.), et, comme celle-ci, il se renouvelle à chaque Roch 'Hodech.

En effet, le Roch 'Hodech est le moment où se révèle dans l'âme de chaque Juif l'étincelle de Machia'h qu'elle contient, le niveau de «Ye'hida », qui est une parcelle de l'âme du Machia'h (la « Ye'hida » collective du peuple juif). En imprégnant toute les facettes de la personnalité du Juif avec la profondeur de la Ye'hida, cette révélation engendre un renouveau de tout son être, ce qui entraîne la révélation et la venue du Machia'h.

### **Roch 'Hodech Kislev**

Cette thématique générale de Roch 'Hodech est puissamment exprimée dans le sujet particulier du Roch 'Hodech du mois de Kislev.

En effet, le nom « *Kislev* » se décompose en deux mots, « *kes* » et « *lev* ». Le premier, « *Kes* », représente *la dissimulation* (« *Kissouï* ») de la Lune et le second, « *lev* », représente *sa révélation* qui suit immédiatement, ainsi que le fait que cet instant précis contient en lui le détail de tous les événements qui vont en découler.

En effet, « *lev* » a pour valeur numérique 36, ce qui représente l'ensemble des possibilités du caractère humain. Il s'agit des six attributs émotionnels (les six « *midot* » : *'hessed, guévourah, tiféret, netsa'h, hod, yessod*) qui se déclinent chacun selon ces six modalités (du fait que chaque attribut inclut en soi l'ensemble des six), soit  $6 \times 6 = 36$  déclinaisons.

Le nom de « *Kislev* » montre donc comment ce mois est lié à la Délivrance messianique, en mettant l'accent sur le « renouveau » du peuple Juif lors de la Rédemption (auquel fait allusion le sujet de Roch 'Hodech).

On retrouve le thème messianique également dans les fêtes du mois de Kislev : la fête de 'Hannoucah qui célèbre la restauration du Temple de Jérusalem à l'époque des Hasmonéens, évoque l'inauguration du futur troisième Temple ; ses huit jours et ses huit lumières évoquent le dépassement des limites du cycle naturel représenté par les sept jours de la Création et les sept lumières de la Ménorah (le candélabre du Temple). Le 19 et le 10 Kislev sont les célébrations liées à la révélation de la 'Hassidout, la profondeur de la Torah, dont la diffusion est la clé de l'avènement messianique.

En outre, la pratique se répand de plus en plus au sein du peuple juif d'appeler le mois de Kislev, « *'Hodech Haguéoula* - le mois de la Délivrance » et ce, dès Roch 'Hodech, qui est ainsi « *Roch 'Hodech chel Guéoula* – un Roch 'Hodech de la Délivrance » (voir Midrache Chémot Rabba chap. 15, § 11).

### **La naissance est l'essentiel**

Il faut néanmoins comprendre pourquoi c'est précisément la renaissance de la Lune qui évoque la Délivrance messianique et non le moment de la « pleine lune ». Nos Sages ont en effet enseigné que l'âge d'or de l'Histoire juive, au temps du roi Salomon et du premier Temple, fut comparable à la pleine lune : de la même façon qu'il faut quinze jours pour que la Lune soit pleine, il a fallu quinze générations depuis

Avraham notre père jusqu'à Salomon pour atteindre cette plénitude. Or, sachant que l'ère messianique sera marquée par une perfection encore plus poussée, il semble plus logique de la comparer à une situation de « pleine lune », quand celle-ci brille de toute sa lumière, plutôt que de « nouvelle lune », dans laquelle on commence à peine à en percevoir l'éclat.

Cette apparente incohérence nous mène à conclure qu'il existe une qualité, un avantage inhérent à la « nouvelle lune » qui ne se trouve pas dans la situation de « pleine lune ». C'est cette qualité qui se révélera au sein du peuple juif lors de la Délivrance messianique et c'est pourquoi celle-ci est précisément comparée à la « (re)naissance » de la Lune.



### **Prier comme un petit enfant**

Pour comprendre la nature de cette qualité, il est utile de se pencher sur la notion de naissance et de renouveau telle qu'elle apparaît au sein du peuple juif lors de la naissance d'un enfant :

Du fait qu'il est proche de sa naissance, un petit enfant possède en effet une supériorité par rapport à une « grande personne ». Un Juif adulte est conscient qu'il existe différents degrés chez le Créateur : D.ieu est appelé « Sage », « Tout-puissant », etc. Et même lorsqu'il envisage D.ieu tel qu'Il existe au-delà de toutes ces qualités, la grandeur de D.ieu réside à ses yeux dans le fait de dépasser lesdites qualités et se mesure donc à leur aune.

D'un autre côté, l'enfant, qui ignore ces subtilités théologiques, prie D.ieu en toute simplicité. Il s'adresse tout simplement à « D.ieu Lui-même », dont il n'est pas nécessaire de préciser les « qualités ». Et pour cette raison l'enfant appelle D.ieu « *Hachem* », « le Nom ».

Cette différence est également illustrée dans la façon dont l'homme s'attache à D.ieu : l'adulte, qui sait que D.ieu dépasse toutes les qualités, l'appréhende de façon « négative », en **ressentant** que Sa grandeur de D.ieu est **de ne pas être** limité par ces définitions. Son attachement à D.ieu passe donc par **la négation de soi**, de ses conceptions, etc. ; à l'inverse, pour l'enfant, c'est à travers **la perception de soi** qu'il est en contact avec D.ieu, car **il Le ressent dans toute chose**. D.ieu l'accompagne à chaque instant de son existence, dans son repas, dans ses activités

etc. En d'autres termes, l'adulte s'attache à D.ieu à travers ses propres facultés révélées, son intelligence, sa sensibilité, etc. Et même lorsqu'il s'élève jusqu'à se lier à D.ieu par les parties les plus profondes de son être, sa force de volonté, de désir, jusqu'à sa « *Ye'hida* » elle-même, cela demeure dans un projet de **sortir de soi** pour s'unir avec le Créateur.

Le petit enfant, lui, s'unit à D.ieu de par **l'essence de son âme** (qui est au-delà de tout nom/définition que l'on peut donner à l'âme, de toute « qualité » que l'on peut reconnaître à celle-ci).

### **Avant le « Modé ani »**

Ces deux degrés, celui de « l'adulte » comme celui de « l'enfant », se retrouvent dans la vie quotidienne de chaque Juif :

Le début de la journée d'un Juif, immédiatement dès son réveil, est marqué par la récitation du « *Modé ani* » (l'expression de reconnaissance à D.ieu pour la restitution de son âme). Dans cette phrase, on mentionne l'action de reconnaissance (le verbe « *Modé* ») avant de mentionner sa propre existence (le pronom personnel « *ani* - je »). Cette attitude d'effacement total de soi devant D.ieu est l'expression de l'essence de l'âme (au-delà du ressenti de celle-ci).

C'est la raison pour laquelle le mot « *modé* » a la valeur numérique du mot « *hèn* » (55) qui fait référence à l'Essence du Créateur, au-delà de tous les degrés du Divin ce mot précède les différentes appellations et nivellements de la Divinité avec laquelle est liée l'essence de l'âme d'un Juif.

Et la révélation de cette essence de l'âme est liée avec le moment même du réveil. En effet, la récitation du « *Modé ani* » est en elle-même une démarche (une *parole*, qui est en soi un *acte*, et qui implique une *pensée*) d'humilité, donc de **sortie de soi**. D'un autre côté, l'instant du réveil (lors duquel on est une « nouvelle créature », comme un enfant qui vient de naître) marque la révélation de l'essence de l'âme dans toute sa vérité. Il n'y a, dans cet instant, rien d'autre que **la révélation de son existence**. Et comme l'essence du Juif est de ne faire qu'un avec l'Essence Divine, il y a donc dans cet instant **la révélation de l'Essence Divine** telle qu'Elle se trouve en lui.

Et cette révélation de l'essence de son âme au réveil constitue la base sur laquelle le Juif va servir D.ieu tout au long de la journée, à commencer par la récitation du « *Modé ani* », puis de la prière disant « *l'âme que Tu as mise en moi est pure, Tu l'as créée, Tu l'as formée, Tu me l'as insufflée* » qui fait allusion aux quatre autres niveaux de l'âme, et jusqu'à agir au sein du monde dans son travail (d'aller de la Maison de prière à la Maison d'étude comme c'est écrit à la fin du traité Bra'hot) qui est de faire pour Lui qu'Il soit béni une demeure en ce monde.

### **La lumière découle du dévoilement de l'Essence**

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi la Délivrance messianique est liée à la (re)naissance de la Lune plutôt qu'à la pleine lune : La plénitude atteinte par la Lune le quinzième jour du mois ne concerne que **sa lumière**, alors que **l'existence même** de la Lune est révélée le jour de Roch 'Hodech, lorsque, après avoir totalement disparu, elle surgit de nouveau. Par la suite, cette existence pénètre elle-même la lumière de la Lune.

C'est de cette même façon que se déroulera la Délivrance : les Enfants d'Israël sont amenés à « se renouveler comme la Lune » (comme le dit la prière de la sanctification de la Lune) lors de l'avènement messianique par la révélation de **l'essence de leur existence**.

**Cette essence de l'âme (l'étincelle du Machia'h – Ndt) qui est unifiée totalement avec Son Essence et Son Existence qu'Il soit béni, « Israël et D.ieu ne sont qu'Un », cette essence descend, pénètre et se dévoile** dans tous les niveaux des cinq noms qui lui ont été donnés (Nefesh, Roua'h, Nechama, 'Haya et Ye'hida), puis, dans toutes les forces de l'âme, dans le plaisir et la volonté, dans

l'intellect et les sentiments et leurs vêtements qui sont la pensée, la parole et l'action et **enfin dans le corps matériel, dans tous les 248 organes et les 365 nerf, car c'est en eux que l'on peut constater réellement le dévoilement d' « Israël et D.ieu ne sont qu'Un ».**



C'est pour cela que la Délivrance est liée à Roch 'Hodech, et en particulier à Roch 'Hodech Kislev, car dans le mot « *Kislev* » apparaît de quelle façon l'existence même de la Lune, qui se révèle immédiatement après sa dissimulation (« *kes* »), contient en elle et imprègne toutes les dimensions qui suivent (« *lev* ») : l'essence pénètre les facultés révélées.

De la même manière, les fêtes du mois de Kislev, liées à la révélation des profondeurs de la Torah, expriment la réunion de l'essence avec les forces (intellectuelles) révélées, car c'est en étudiant cette partie de la Torah que l'on parvient à la connaissance de D.ieu, de l'Essence Divine, en préparation et en avant-goût de l'ère messianique.

### **Révéler l'essence de l'âme**

Étant donné que la Délivrance résultera de nos actions en exil, il est clair qu'il faut s'y préparer en s'employant dès maintenant à la révélation de l'essence de son âme, telle qu'elle dépasse même le degré de « *Ye'hida* » : En plus de ce qui a été dit à plusieurs reprises, à savoir que la Délivrance se fera par le fait que chaque Juif révélera **l'étincelle du Machia'h qui est en lui**, son niveau de « *Ye'hida* », il faut ajouter et préciser que l'objectif essentiel est de révéler **l'essence de son âme véritablement**, le véritable sujet du Machia'h, l'essence d'Israël **qui dépasse même la *Ye'hida***. Tel est le sens du verset « *J'ai trouvé mon serviteur David, Je l'ai oint de mon huile sainte* » (Psaumes, 89) : « *J'ai trouvé* » fait référence à l'existence même du Machia'h et « *Je l'ai oint de mon huile sainte* » enseigne que cela doit pénétrer toutes les dimensions, comme l'huile qui s'infiltré dans tous les éléments.

Cela signifie pour chaque Juif qu'à son réveil, avant même d'exprimer sa *Ye'hida* en se vouant entièrement au service de D.ieu, il ressent son existence, c'est-à-dire **l'essence de son âme**. Et la prise de conscience de cela (son « réveil ») entraîne à sa suite tous les sujets du service de D.ieu qui jalonnent la journée, en les imprégnant de **la révélation** de l'essence de l'âme. Tel est véritablement le sujet de la venue du Machia'h : la révélation effective de l'essence du peuple juif.

### **Tous les jours de ta vie : amener l'ère messianique**

Telle est également la signification de l'injonction de la Michna, « **Tous les jours de ta vie, pour amener les jours du Machia'h** » : à chaque instant que l'homme est en vie et qu'il respire, il a le devoir de faire venir le Machia'h. Au-delà de toutes les actions qu'il entreprend en ce sens, l'essence même de son existence est de faire venir le Machia'h ! Et cela amènera « les jours du Machia'h », au pluriel, ce qui fait allusion aux deux périodes de l'ère messianique ainsi qu'aux innombrables élévations successives qui la caractériseront.

Ainsi, dès l'instant de son réveil, au moment de la révélation de l'essence de son âme, un Juif ressent **en respirant** le sujet du Machia'h ou plus exactement, **l'air du Machia'h**. « L'air du Machia'h » représente **l'existence même** du Machia'h, **la révélation de son existence** en tant que Machia'h, suite à laquelle commencera sa révélation aux yeux de tous à travers **ses actions** (« la lumière du Machia'h »).

Ainsi donc, le fait de dévoiler la nature profonde de « *ta vie* » amène automatiquement « *les jours du Machia'h* », car ceux-ci sont inclus dans le dévoilement de l'existence de ce dernier.

### **Réveiller l'essence pour agir**

Après qu'il y a eu la nouvelle lune le jour de Roch 'Hodech Kislev (« Roch 'Hodech de Guéoula ») qui est le troisième mois (lié à la troisième Délivrance et au troisième Temple), chaque Juif doit redoubler d'efforts dans le sujet de « *Tous les jours de ta vie, pour amener les jours du Machia'h* » par le fait que tout son être soit pénétré par la vitalité du sujet du Machia'h. Et il est possible de faire cela à chaque instant, **en réveillant l'essence de son âme** et en rajoutant encore une bonne action pour faire pencher la balance universelle du côté du bien et amener la Délivrance.

Il ne s'agit pas uniquement de rajouter dans l'étude de sujets très profonds dans la 'Hassidout, mais même d'agir dans le domaine matériel par des gestes simples, liés à l'existence même du Juif, comme **prodiguer ses besoins alimentaires**, en particulier au mois de Kislev, en lui permettant d'améliorer les repas de fête de 'Hanoucah, et dans le cadre des « *Maot 'Hanoucah* » (l'argent qu'il est coutume de distribuer à 'Hanoucah), et lors des jours du 19 et du 10 Kislev, on rajoutera dans les repas et les Farbrengens (réunions 'hassidiques).

Et l'essentiel est que, à travers tout cela, se dévoile la Délivrance par l'action du Machia'h. Il est fait allusion à cela dans la conclusion de la *haftara* de la semaine dernière et le début de la *paracha* de cette semaine : la *haftara* s'est terminée la semaine dernière par la proclamation « **Yé'hi Adoni Hamele'h David Léolam – Vive mon seigneur, le roi David, pour toujours !** » (I Rois, 1, 31). **Celle-ci exprime le dévoilement de l'existence même du Machia'h**. Et grâce à cela et à la suite de cela, vient son dévoilement aux yeux de tous par ses actions pour délivrer le peuple juif, comme cela transparaît du début de la *paracha*, « *Vééleh Toldot Its'hak – Voici les engendremens de Its'hak* ».

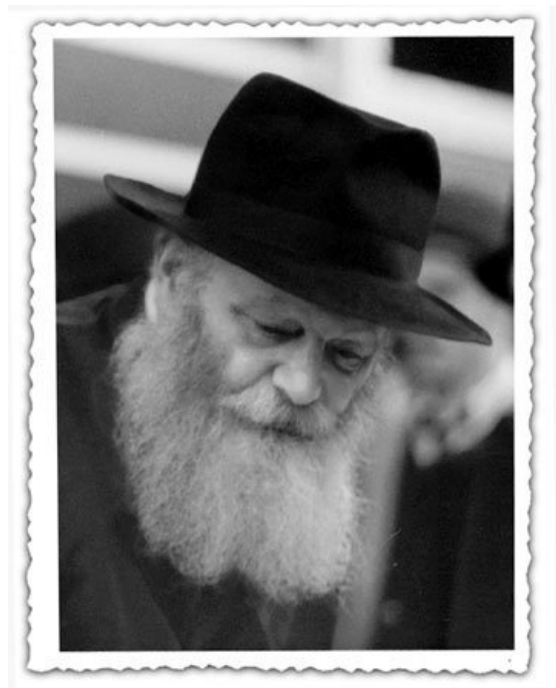
Cela signifie que la « naissance » (« *Toldot* ») du Machia'h entraîne son dévoilement (« *Vééleh – voici* ») jusqu'à ce que cela provoque le rire et la joie dans le monde (« *Its'hak, il rira* »), y compris auprès des Nations (comme cela transparaît des *parachiot* suivantes, Vayétsé et Vayichla'h) – immédiatement.

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Merveilles et prodiges de Guéoula

### Grâce à un don de quelques pièces

*Madame Miriam Mechali est une femme pratiquante qui habite à Strasbourg, en France. Elle a l'habitude, chaque année, de venir passer Pessa'h chez sa fille Suzy qui réside en Israël.*



**Cette** année également, elle se trouvait chez sa fille pour les fêtes et elle commencèrent à discuter à propos de certains membres de la famille. Entre autres, la mère raconta combien son cœur était déchiré de voir son fils (de France) fréquenter depuis longtemps une non-juive ; non seulement, loin de lui l'idée de la quitter, mais au contraire, il pensait même à se marier avec elle! "Maman, lui dit sa fille, tu devrais écrire au Rabbi Méle'h HaMachia'h et lui demander sa bénédiction! Ce n'est que par la bénédiction du Rabbi MHM que les choses peuvent s'arranger!" "Comment veux-tu que j'écrive au Rabbi MHM, lui répliqua la mère, je ne suis pas aussi forte que toi!" Mais Suzy n'abandonna pas. Elle essaya par tous les moyens de convaincre sa mère jusqu'à qu'elle parvienne à ses fins.

"D'accord ! Je vais écrire, lui dit sa mère, mais toi et moi ensemble !"

Elle écrivirent donc ensemble la lettre au Rabbi Roi Machia'h et l'insérèrent dans les Iguerot Kodech traduites en français.

Quand elles ouvrirent le recueil, elles lurent la réponse du Rabbi MHM qui demandait "de soutenir les institutions de mon beau-père et maître" et dans la suite du texte, il rappelait "le centre de Chicago".

"Maman, voici ta réponse! Tu dois envoyer une somme quelconque à la Yéchiva Habad de Chicago; la suite, avec l'aide de D.ieu, est entre les mains du Rabbi. Il saura quoi faire !"

Mais Madame Mechali n'accepta pas aussi facilement cette réponse. "Je crois que nous devrions insérer encore une fois la lettre dans ce livre, et peut-être aurons-nous une réponse plus conforme à notre question?"

Suzy expliqua alors à sa mère qu'avec les réponses du Rabbi Roi Machia'h, on ne s'amuse pas! Le Rabbi MHM a répondu ce qu'il fallait faire, il faut le faire et c'est tout! Mais la mère s'entêta jusqu'à ce que la fille s'inclina. Elles insérèrent donc pour la seconde fois la lettre dans les Iguerot Kodech. La réponse était très explicite: "*En réponse à la lettre... il me semble que j'ai déjà répondu: et il serait préférable qu'il commença! En ce qui concerne un possible réveil quant à l'agrandissement de leur part dans la commission de la Yéchiva de Chicago...*"

A présent, le mère réalisa que non, vraiment, ce n'était pas un jeu! Elle décida en conséquence de faire ce que le Rabbi Roi Machia'h lui avait conseillé la première fois. Seulement, combien donner?

"Ce que tu peux, répondit sa fille, 100, 200 chéquels..."

La mère décida sur le moment d'envoyer quelques centaines de chéquels; néanmoins, elle était toujours hésitante. Peut-être que le Rabbi Roi Machia'h n'accorde pas d'importance au montant de la somme? Elle décidèrent de questionner le Rabbi MHM une nouvelle fois, et ce, par l'intermédiaire du deuxième volume des Iguerot traduit en français. Et la réponse était: "Nous avons ici un récépissé d'une somme de 25 chéquels qui nous ont été envoyés..."

Il y avait une indication claire et nette sur la somme à donner!

La mère décida d'envoyer en premier lieu la somme demandée par le Rabbi MHM, et ensuite d'envoyer le reste de l'argent (de son vœu). Ils envoyèrent un fax à la Yéchiva de Chicago, leur demandant comment leur faire parvenir "la petite contribution" que le Rabbi Roi Machia'h leur avait ordonné de donner. La réponse chaleureuse du Roch Yéchiva ne se fit pas attendre: il était heureux

de connaître des personnes qui vivaient suivant les indications du Rabbi MHM ; en outre la Yéchiva avait besoin de n'importe quel don...

Voilà quelques mois de cela, le fils en question tomba gravement malade: il contracta une méningite cérébrale. Son état était grave, mais grâce à D.ieu, il réussit à s'en sortir et se rétablit complètement. Ce fut alors que survint le grand changement.

Le jeune homme renoua les liens avec sa famille, il commença à s'intéresser au judaïsme, à la Torah, au Mitsvot. Il fixa des Mézouzot à ses portes, et déclara alors qu'il n'avait plus l'intention de se marier avec une femme non-juive...

*Tiré du livre « Etincelles de Guéoula » - Rav Yossi Haddad*

*Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !*



KINUS HASHLUCHIM 5771  
DATES:  
26 Cheshvan -1 Kislev 5771  
November 3 - 8, 2010  
Banquet - Sunday, November 7

● Guéoula et Machia'h

## Pourquoi lors de la délivrance, la *Halakha* suivra l'avis de Beth Chamaï ?

*D'après ce qui précède, on comprend pourquoi la Halakha sera fixée selon l'opinion de Beth Chamaï dans les temps messianiques: La controverse entre Beth Hillel et Beth Chamaï porte sur les sujets qui se trouvent « à la frontière » entre le permis et l'interdit.*



**Beth Hillel** pense que ceux-ci doivent être autorisés, et Beth Chamaï les interdit. En effet, la différence entre ce qui est permis et ce qui est interdit tient dans le fait qu'une chose permise connaît son raffinement en étant utilisée pour le bien, alors qu'une chose interdite est raffinée en étant repoussée et éloignée.

Beth Hillel et Beth Chamaï sont en désaccord sur la conduite à tenir envers des choses qui comportent du mal de façon voilée. Beth Hillel pense qu'il n'est pas nécessaire de considérer ce mal, et qu'il faut donc utiliser la chose pour le bien, tandis que Beth Chamaï est d'avis que ce mal doit être pris en compte et qu'il convient de le repousser afin de le raffiner.

Cette différence découle de la grandeur particulière dans l'étude de la Torah des Sages de Beth Chamaï : comme « leur esprit était particulièrement aiguïté », ils avaient le pouvoir de raffiner le mal même quand celui-ci était tenu et caché. Les Sages de Beth Hillel, de leur côté, n'avaient pas cette capacité et se disaient que, dans la mesure où ils ne peuvent rien faire pour le mauvais côté de la chose, le moins que l'on puisse faire est de mettre celle-ci à profit en l'utilisant pour le bien et la sainteté. Il est, dès lors, compréhensible que, de nos jours où la plupart des gens appartiennent à la catégorie inférieure dans l'étude de la Torah, celle de Beth Hillel, la *Halakha* soit conforme à son opinion.

Et on comprend aussi pourquoi, lorsque la *Halakha* fut ponctuellement tranchée d'après Beth Chamaï, ce fut un événement « aussi grave et difficile que le veau d'or ». En effet, lorsque l'on repousse du domaine de la sainteté des choses que l'on aurait pu raffiner et élever, cela ajoute des forces au mauvais côté. Mais, dans les temps futurs,

quand tous les Juifs atteindront les sommets de la sagesse, ils seront capables de se prémunir contre le mal le plus fin qui soit, auquel ils pourront apporter raffinement et élévation en éloignant la chose qui le contient.

### **Le lien avec Chavouot**

Ceci est étroitement lié à la fête de Chavouot, « Le temps du Don de notre Torah », (lors duquel l'intégralité de la Torah fut donnée, y compris la « nouvelle Torah qui sortira de Moi »).

Il existe en effet une discussion entre Beth Hillel et Beth Chamaï au sujet de l'offrande des holocaustes que chaque individu devait apporter lors de la fête. Beth Hillel pensait qu'il fallait l'apporter au cours de la fête et Beth Chamaï pensait qu'il fallait l'apporter après la fête (l'offrande ne repoussant pas les interdits de la fête, car, étant entièrement consumée sur l'autel, elle ne rentrait pas dans la catégorie de « nourriture humaine » dont seule la préparation est autorisée un jour de fête). Ainsi, d'après Beth Chamaï, le lendemain de Chavouot était appelé « *Yom Tevoa'h* », « un jour de sacrifices », car c'est ce jour que chacun offrait le sien. Or, cette expression de « *Yom Tevoa'h* » est employée à un autre endroit concernant la fête de Chavouot : il est rapporté dans le Talmud que la veille du Don de la Torah, un esprit malfaisant du nom de « *Tavoua'h* », « l'égorgé » est sorti dans le monde, et si le peuple d'Israël n'avait pas reçu la Torah, cet esprit aurait commis en son sein un « *Tevoa'h* », un massacre, ce qu'à D.ieu ne plaise. (Talmud Chabbat 129b).

Cependant, le Maharcha explique que cet esprit est le Satan, le mauvais penchant, et puisque les Enfants d'Israël ont bien reçu la Torah, c'est eux qui l'ont égorgé, ce qui explique que son nom est « *Tavoua'h* », « l'égorgé » et non « *Tovéa'h* », « l'égorgeur ». Le rapport entre ces deux sujets est le suivant : d'après Beth Chamaï, le « jour des sacrifices », celui de « l'égorgement » du mauvais penchant, se fait le lendemain de Chavouot, et non le jour même de la fête. Or, dans les faits, les Sages de Beth Hillel ont agi selon l'opinion de Beth Chamaï. La raison profonde à cela est que, étant donné que la Torah fut donnée le jour de Chavouot, ce qui inclut la « nouvelle Torah qui sortira de Moi », alors, à ce niveau, le mal, même caché, peut être raffiné (selon l'avis de Beth Chamaï) et il n'est donc pas nécessaire « d'égorger » le mauvais penchant.

### **Une vraie nouveauté : la *che'hita* du *Chor HaBar***

Outre le changement de référentiel halakhique qui passera de Beth Hillel à Beth Chamaï, il y aura également une véritable nouveauté dans la permission de ce qui est aujourd'hui interdit : l'abattage du *Chor HaBar* avec la nageoire du *Léviathan*.

La raison de cette permission est que cet abattage sera fait par D.ieu Lui-même. Or, bien que D.ieu accomplisse Lui-même les Commandements de façon générale (cf. Midrache Chémot Rabbah 30, 9), cet abattage qu'Il réalisera n'est pas soumis aux limitations qui concernent habituellement l'abattage, puisque les lois qui nous ont été données ne concernent pas ce cas précis, comme nous l'avons dit plus haut.

L'explication profonde à cela, telle qu'elle apparaît dans la 'Hassidout, est la suivante : l'abattage d'un animal a pour but d'élever celui-ci à un degré plus haut. La Michna enseigne en effet « *Che'hita, 'égorger', signifie 'tirer'* », c'est-à-dire que l'on « tire » l'animal pour le faire sortir du « monde animal » et l'élever jusqu'au « monde humain » ('Houline 30b. Voir aussi Likoutei Si'hoth vol. 19, p. 206).

Cet enseignement véhicule le principe de l'ensemble des Commandements : le raffinement de monde à travers l'utilisation des choses matérielles pour la sainteté, ce qui élève celles-ci et les incorpore elles-mêmes à la sainteté. Lorsque ceci est réalisé par l'être humain, celui-ci étant limité, il est nécessaire d'encadrer son action par certaines précautions. Mais lorsque c'est D.ieu Lui-même qui agit, il n'est nul besoin de ces précautions.

(à suivre)

*Dvar Mal'hout : Kountrass Torah 'Hadacha 5751*

## ● Iguerot Kodech



Lettre n° 812

Par la grâce de D.ieu,  
28 Mar'Hechvan 5711,  
Brooklyn,

Aux Rabbanim, distingués 'Hassidim qui craignent D.ieu et, dernier point mais le plus important, attachés à mon beau-père, le Rabbi, chef de notre génération, qui mettent en pratique la mission qu'il confie, dans le domaine de la bonne éducation, que D.ieu vous prête longue vie,

Je vous salue et vous bénis,

J'ai lu avec plaisir la lettre(1) de notre ami, le Rav, distingué 'Hassid, qui craint D.ieu, homme aux multiples accomplissements, Rav Its'hak Aharon(2). Elle me relatait de quelle manière vous éduquez les enfants juifs et exercez une bonne influence dans les foyers des parents, que vous éclairez de la lumière de la Torah et des Mitsvot, telles que les explique l'enseignement de notre maître, qui est la 'Hassidout.

Il peut vous apparaître que vous ne parvenez pas, en chacune de vos actions, à convaincre votre interlocuteur qu'il doit agir concrètement, mais ce n'est nullement le cas. Une causerie de mon beau-père, le Rabbi, prononcée en Russie, permet de l'établir. Elle explique l'immense importance d'un seul geste effectué par un Juif, citant pour preuve la parole de nos Sages qui souligne la grandeur de ceux qui accèdent à la Techouva.

Nos Sages disent que les Justes parfaits ne peuvent égaler ceux qui accèdent à la Techouva. Or, demande le Rabbi, un Juste sert D.ieu tout au long de sa vie, alors que l'on peut accéder à la Techouva un instant avant sa mort, comme ce fut le cas pour Rabbi Eliézer Ben Dourdaya. Comment ce dernier peut-il donc surpasser le premier ? L'explication est, en fait, la suivante. On doit déduire de cette affirmation la grande valeur d'une seule action accomplie par un Juif. De fait, un seul instant, un seul geste, lui permettent de réussir sa mission dans le monde.

Il en est de même pour le service de D.ieu. Parfois, l'effet exercé sur les élèves ou sur les foyers des parents n'apparaît pas à l'évidence, bien que l'on ait consenti l'effort qui convient. Néanmoins, qui sait ce qui se passe dans le cœur de son prochain ? Peut-être celui-ci fera-t-il le geste qui lui permettra de réussir la mission qui lui est confiée ici-bas.

Bien évidemment, tout cela ne concerne pas l'intérêt que vous devez porter à votre travail. Il vous faut, selon l'expression de nos Sages, prononcer des paroles qui émanent du cœur. Au sens le plus littéral, vous devez parler chaleureusement, être concernés par votre interlocuteur. Vous devez montrer la valeur du temps à vos élèves, en leur apprenant à l'utiliser à bon escient et lorsque vous visitez un foyer, ce qui vous permettra d'être entendus et de convaincre.

Mon but n'est pas de vous faire de la morale et peut-être la situation est-elle suffisamment bonne pour que la présente lettre soit inutile. Mais, il me semble être de mon devoir de vous communiquer mon sentiment, en la matière et j'espère que mes paroles auront un effet positif.

Vous savez sans doute, et il est inutile de le détailler, de quelle manière mon beau-père, le Rabbi, a fait don de lui-même pour assurer une bonne éducation aux enfants, pour renforcer le Judaïsme, y compris dans ses pratiques les plus élémentaires. Or, il aurait pu, pendant ce temps, étudier les secrets de la Torah, surtout les plus profonds. Il délivra ainsi une leçon à chacun d'entre nous. En effet, le mauvais penchant peut prendre l'apparence d'un Juste intègre et parfait, qui dira : "Pourquoi dois-tu enseigner aux autres à lire l'alphabet ou à dire Modé Ani ? D'autant que l'issue de ton action reste incertaine. A la place de tout cela, tu pourrais étudier la 'Hassidout. Ainsi, tu serais certain d'accomplir quelque chose. N'es-tu pas un 'Hassid, attaché au Rabbi ? Il est donc certain que cette étude aura de l'effet sur toi".

Mon beau-père, le Rabbi, a donné la réponse par son propre exemple. Il n'a pas ménagé son temps et ses forces, ne s'est pas demandé ce qu'il pourrait accomplir pour lui-même, ne rechercha pas les réalisations les plus hautes. Il fit de son mieux pour promouvoir la bonne éducation, commençant par l'alphabet et s'adressant aux personnes les plus simples. De la sorte, il fit littéralement don de lui-même.

Du reste, il est dit, dans sa causerie du 20 Kislev 5693(3), au paragraphe 17, que : "Le Tséma'h Tsédek expliqua que l'abnégation de son grand-père, l'Admour Hazaken, est négligeable par rapport à celle qui consiste à renoncer à la possibilité de se lier à l'Essence de D.ieu pour pouvoir rendre un service à quelqu'un, s'assurer qu'un Juif accède à la Techouva par ses forces propres, serve D.ieu sincèrement". Il semble que ce soit bien là ce que l'on attend de nous. Nous en avons reçu le pouvoir et les forces. Il suffit donc de le vouloir.

Je conclus en vous adressant ma bénédiction de réussite, afin que vous soyez réellement attachés à mon beau-père, le Rabbi. En conséquence, chacun et chacune d'entre vous mènera à bien la mission qu'il lui a confiée avec plaisir et bon vouloir. Les sources de votre enseignement se diffuseront à l'extérieur. Alors, "ils se réveilleront et se réjouiront, ceux qui reposent sous terre" et mon beau-père, le Rabbi, nous conduira, la tête haute, vers notre terre, très bientôt et de nos jours, Amen.

Notes

(1) Il s'agit de la lettre précédente.

(2) Rav I. A. Goldin.

(3) 1932.



**Vive notre Maître le Rabbi Roi  
Machia'h pour l'éternité !!!**

**Pour l'élévation de l'âme de**

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,  
Rav Morde'hai Ben Mazal

**Dire le psalme 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedes Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,  
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter  
Par email : [viveleroi770@gmail.com](mailto:viveleroi770@gmail.com)**

**On se voit tout de suite au Beit HaMikdash...**

**Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !!!**